

REVUE

DE

LARYNGOLOGIE, D'OTOLOGIE ET DE RHINOLOGIE

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

FONDÉE ET PUBLIÉE

Par le Docteur E. J. MOURE

Chargé du cours de Laryngologie, d'Otologie
et de Rhinologie, à la Faculté de Médecine de Bordeaux.

COMITÉ DE RÉDACTION

MM. LACOBRET, à Toulouse. — C. MIOT, à Paris. — NOQUET, à Lille. —
WAGNIER, à Lille.

Secrétaire de la Rédaction : D^r R. BEAUSOLEIL.

EXTRAIT

PARIS
OCTAVE DOIN, ÉDITEUR
8, PLACE DE L'ODÉON, 8

CONTRIBUTION

A

L'ÉTILOGIE DE LA SOI-DISANT LANGUE NOIRE

par le Dr J. SENDZIAK (de Varsovie) (1).

Sous le terme de langue noire (*lingua nigra, nigrities linguæ*), nous comprenons un processus pathologique qui est caractérisé par l'apparition d'une coloration plus ou moins étendue, habituellement noire, quelquefois cependant brunâtre et même jaune (Dinkler), à la surface supérieure de la langue près de la base.

Cette coloration est d'une forme irrégulièrement ovale ou triangulaire, lisse, ou plus souvent offrant une surface inégale et velue (*schwarze gehaarte Zunge* (Brosin); mélanotrichie linguale (Surmont).

Le cours de ce processus est aigu (quelques jours) ou chronique (quelques mois et même quelques années).

Cette affection rare est restée presque inconnue jusqu'à ces derniers temps. Ce n'est que depuis quelques années que l'on rencontre quelques travaux sur cette question, dans la littérature anglaise et allemande. Parmi les manuels des maladies de la cavité buccale, dans lesquels on trouve des

(1) Communication faite à la Société polonaise de Laryngologie, Rhinologie et Otologie, Varsovie, novembre 1893.

WV 5449c 1894/s

136385476

z-138215

notes plus ou moins étendues sur la langue noire, il faut mentionner avant tout celui de Butlin, auteur d'une excellente monographie sur les maladies de la langue (1885-1887), ensuite celui de Schech (de Munich) (1890, 2^e édition), de Bresgen (de Francfort-sur-Mein) (1891, 2^e édition), enfin le plus récent, celui de Rosenberg (de Berlin) (1893), etc.

En outre, cette question a été encore traitée par les auteurs suivants : en Angleterre : Stocker (1886) ⁽¹⁾, Balfour Graham (1887) ⁽²⁾, Masters (1891) ⁽³⁾, Anderson Smith (1891) ⁽⁴⁾, et Lake (1891) ⁽⁵⁾. En Allemagne : Schech (1887) ⁽⁶⁾, Roth (1887) ⁽⁷⁾, Bernhardt (1888) ⁽⁸⁾, Brosin (1888) ⁽⁹⁾, et Dinkler (1889) ⁽¹⁰⁾. En France : Surmont ⁽¹¹⁾, Wollerand ⁽¹²⁾, et Lannois (1888) ⁽¹³⁾. En Russie, il n'existe là dessus qu'un seul travail, celui de Gundobin (1888) ⁽¹⁴⁾. Enfin parmi les auteurs polonais, il faut mentionner le Prof. Rydygier (de Cracovie) (1892) ⁽¹⁵⁾, et Ciagliniski et Hewelke qui ont écrit récemment sur la langue noire (1892) ⁽¹⁶⁾.

On n'a pas encore décidé jusqu'à présent quelle est

(1) « Black tongue » (*Brit. med. Journ.*, octobre 1886).

(2) « Black tongue » (*Brit. med. Journ.*, janvier 1887).

(3) « Black tongue » (*Brit. med. Journ.*, 1891, p. 1043).

(4) « Black tongue » (*Brit. med. Journ.*, 1891, p. 1043).

(5) « Black tongue » (*Brit. med. Journ.*, 1891, p. 946).

(6) « Die schwarze Zunge » (*Münch. med. Woch.*, 1887).

(7) « Ueber haarförmige Bildungen an der Zunge » (*Wien. med. Presse*, 1887, 26-27).

(8) « Zur schwarzen Haarzunge » (*Int. Cent. f. Lar., etc.*, 1887-88, p. 89).

(9) « Ueber die schwarze Haarzunge » (*Int. Cent. f. Lar., etc.*, 1888-89, p. 408, 383).

(10) « Ein Beitrag zur Pathologie der sogenannten schwarzen Haarzunge » (*Virchow's Archiv*, 118, I).

(11) « La langue noire » (d'après Ciagliniski et Hewelke) (*Gaz. des Hôpitaux*).

(12) « Sur la langue noire papillaire » (*Virchow et Hirsch Jahr.*, 25).

(13) « Sur la langue noire » (*Ann. des Mal. du lar., etc.*, 1888, p. 368).

(14) « Zur Aetiologie der schwarzen Zunge bei Kindern » (*Int. Centr. f. Lar.*, 1889-90, p. 19).

(15) « Beitrag zur selteneren Erkrankungen der Zunge » (*Arch. f. klin. Chir.*, 42); aussi dans Mikulicz et Michelson (*Atlas der Krankheiten der Mund und Rachenhöhle*, 1892, 35).

(16) « W kwestyi t. zw. czarnego jezyka » (*Kronika lekarska*, 1892, 41).